

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE Seniors

# À l'Ehpad, « personne n'est isolé, même en été »

Comment vit-on l'été dans les Ehpad ? Nous avons poussé la porte de deux établissements : Joseph Forest, du réseau Oméris, et Montaigu, du groupe associatif ACPPA.

■ À la résidence Montaigu, les visiteurs continuent d'affluer

Quand on lui demande si les résidents sont plus seuls en été du fait de l'éloignement des familles ou des visiteurs, Boris Demongeot, le directeur de l'Ehpad Montaigu, répond par une question : « De quoi parle-t-on : d'isolement ou de solitude ? Notre raison d'être, en tant qu'Ehpad, est justement de combler le manque et de rompre l'isolement. Et ce, tout au long de l'année, par l'action conjuguée de toutes nos équipes. Donc personne n'est isolé ici, même en été. En revanche, certains peuvent se sentir seuls, pour de multiples raisons. Mais l'été n'est pas plus propice à ce sentiment. »

Les visites familiales, explique le directeur, changent de nature : les enfants qui partent en vacances sont parfois remplacés par d'autres membres de la famille qui séjournent pour l'été dans la région ou qui passent. « Je pense à la fille d'un résident qui vit à l'étranger et profite de ses vacances pour venir rendre visite à son père. »

Boris Demongeot, qui parle avec passion de son métier, évoque le travail quotidien qui ne connaît pas de saison : « Nous cherchons à reproduire, au sein de la résidence, le "temps de la vie", tout au long de l'année ».



Boris Demongeot, avec quelques membres de l'équipe soignante. Parmi les résidents, à droite, la doyenne de 104 ans, Geneviève Perret. Photo Progrès/Marie-Noëlle TOINON

Et le directeur d'évoquer, outre les interventions des bénévoles de Lecture et Partage, le travail de création réalisé avec le personnel, ou encore des projets culturels avec le théâtre.

S'il exprime une crainte, c'est de voir le travail en Ehpad boudé par les jeunes : « On se focalise tellement sur les dysfonctionnements... S'ils existent dans certains établissements, c'est une minorité. Il faut le dire ! C'est un travail difficile, mais l'un des plus beaux qui soit. »

■ À la résidence Joseph Forest, des activités sont mises en place

À 97 ans, Jacques Lejeune porte bien son nom. « Il est moteur dans la résidence, toujours prêt à participer aux animations ou à

jouer dans les pièces qu'on monte chaque année. » Anne Robert, directrice, aime pouvoir compter sur ce résident qui joue le père Noël en hiver ou le capitaine de bateau au printemps.

Pour lui, l'été se passe comme le reste de l'année : « J'aime participer à la vie de l'établissement, été comme hiver ! Quand j'étais actif, j'ai fait partie d'un CCAS. Ça laisse des traces ! » D'autres résidents sont plus solitaires. Mais, pour Catherine Albaladejo, qui coordonne les animations, l'été ne joue pas beaucoup, c'est plutôt une question de tempérament et les saisons n'y font rien... En été, les visites ne sont pas les mêmes. « La petite fille d'une résidente, en vacances dans le Beaujolais, en profite pour venir voir sa



Jacques Lejeune, 97 ans, entre Catherine Albaladejo et Anne Robert, directrice : « J'aime participer à la vie de l'établissement, été comme hiver. » Photo Progrès/Marie-Noëlle TOINON

grand-mère tous les jours. Et si les visites sont moins nombreuses, on compense par des activités propres à la saison. Par exemple, le suivi du Tour de France prend une grande place. Chaque jour, le chef mettait au menu des spécialités en rapport avec la région traversée. Cet été, nous avons aussi valorisé le 50<sup>e</sup> anniversaire du premier pas de l'homme sur la lune. »

Le fait que la résidence propose des hébergements temporaires, de 15 jours à un mois, en moyenne, met aussi une certaine animation, avec l'arrivée de nouvelles têtes. Mais l'outil plébiscité par tous, c'est l'application "Oméris et moi", qui crée du lien à distance et permet de rester en contact, par le biais de photos quotidiennes ou d'envoi

de cartes postales numériques. Le grand défi à relever, pour les responsables, ce n'est pas l'été, mais la prise en charge des grands dépendants. Et là, un projet se prépare.

De notre correspondante locale, Marie-Noëlle TOINON

## REPÈRES

■ La résidence Joseph Forest en chiffres  
80, nombre de résidents.  
(20 hommes ; 60 femmes)  
89 ans, la moyenne d'âge.  
4, le nombre de centenaires.

■ Résidence Montaigu  
54, nombre de résidents.  
69 ans, âge de la plus jeune.  
104 ans, âge de la doyenne.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Réouverture du Centre de Santé

Dentistes de la CDAF le lundi 9 septembre



## JOURNÉE DE RECRUTEMENT